

Super Tucano : la basse intensité à faible coût

En août 2023, des Super Tucano maliens et burkinabés sont déployés sur l'aéroport international de Niamey en réponse à la mise en garde d'intervention militaire formulée par la Communauté économique des États de l'Afrique de l'Ouest (CEDAO) à l'encontre de la junte ayant pris le pouvoir au Niger¹. Ce signalement tactique rappelle que l'avion d'attaque léger d'Embraer constitue souvent une solution capacitaire pour des forces aériennes dont la principale mission est la contre-insurrection.

Le succès d'un appareil robuste, polyvalent et peu onéreux

Conçu à partir de 1991 par l'avionneur brésilien sur la base du *Tucano*, l'*EMB-314 Super Tucano/A-29* est un appareil militaire turbo-propulsé, capable d'opérer depuis des pistes sommaires, dans des conditions climatiques tropicales. Il effectue son premier vol en 1993. Outre l'entraînement et la surveillance, il est particulièrement adapté à l'attaque légère grâce à une capacité d'emport externe de près d'1,5 tonne. Il bénéficie d'un faible coût à l'heure de vol, environ 2 000 USD².

Entrés en service en 2003 dans les forces brésiliennes, 260 *A-29* ont été commandés depuis par les forces aériennes de 18 pays, en Afrique, sur l'ensemble du continent américain, mais aussi en Asie et au Moyen-Orient. En avril 2023, Embraer a annoncé développer une version *A-29N*, adaptée aux standards de l'OTAN, afin de pénétrer le marché occidental. L'Autriche, les Pays-Bas et le Portugal seraient intéressés pour leur flotte d'entraînement³.

Des capacités air-sol pertinentes sur le bas du spectre

Les conflits de basse intensité en environnement aérien permissif constituent le cadre d'emploi idoine du *Super Tucano*. Son agilité et sa faible empreinte logistique en font une solution adaptée pour des missions de contre-insurrection (*COIN*). La Colombie en est l'un des premiers et principaux clients (acquisition de 25 appareils en 2006), pour lutter contre les FARC. Plus récemment, l'Afghanistan a reçu des forces américaines 24 avions entre 2017 et 2021 pour mener des opérations de contre-insurrection contre les Talibans⁴. Depuis 2021, les forces aériennes nigérianes déclarent utiliser leurs *Super Tucano* au cours de séries de raids air-sol contre Boko Haram sur le territoire national dans le cadre de l'opération *Hadin Kai*⁵.

L'appareil n'est cependant pas adapté à un emploi offensif dans un conflit de haute intensité. Ses limites, notamment en termes de vitesse, de rayon d'action et de capacités d'emport, priveraient son utilisateur de ce qui doit faire la force d'un chasseur à réaction moderne, en particulier la possibilité d'opérer dans un environnement fortement contesté.

Un élément à bas coût pour mener des opérations aériennes

Aux États-Unis, le *Super Tucano* s'est inséré, à partir de 2009, dans une réflexion sur l'avion d'attaque léger (le *Light combat aircraft - LAC*) menée par l'*US Air Force* et le commandement des forces spéciales, qui en commandent trois exemplaires chacun à titre expérimental. Ils cherchent à employer un avion d'attaque léger pour les missions de frappes sur le bas du spectre afin de concentrer les autres chasseurs sur des menaces « plus complexes »⁶. Si la volonté américaine de se désengager des conflits de contre-insurrection a eu raison de ce type d'aéronef au cours des années 2020, celui-ci a permis de nourrir le débat sur le format des forces employées dans la guerre aérienne à l'occidentale.

Employé en remplacement d'un chasseur sophistiqué plus cher à l'heure de vol, un avion d'attaque léger comme le *Super Tucano* permettrait d'éviter une forme de suremploi, et ainsi de rationaliser les coûts des opérations aériennes de contre-insurrection⁷. Toutefois, sa faible motorisation et son allonge limitée sont autant de risques pour combattre dans un milieu contesté, et imposeraient à une force aérienne de disposer de nombreux plots logistiques⁸ et de maintenance spécifiques.

Solution polyvalente et accessible pour les forces aériennes à faible budget, le Super Tucano met en lumière l'enjeu du rapport coût/efficacité de la guerre aérienne de basse intensité. À l'heure actuelle, l'avion d'attaque léger souffre de la concurrence du drone sur ses capacités de surveillance et de frappes.

1 [Annonce de l'Office de radiodiffusion télévision du Niger](#) : (ORTN), 18/08/2023.

2 Colonel D. Pappalardo, « [La tentation de l'avion de combat léger](#) », *Vortex* n°1, 06/2021.

3 H. Mc Neil « [Embraer launches A-29N Super Tucano in Nato configuration](#) », *Airforce-technology*, 14/04/2023.

4 J. Mackenzie « [As U.S. weighs Afghan strategy, hopes set on fledgling Air Force](#) », *Reuters*, 23/07/2017.

5 « [Les insurgés se dispersent alors que le Nigéria est maître des cieux](#) », *Adf magazine*, 22/09/2023.

6 M. Pietrucha « [Light attack : removing the veil on OA-X](#) », *War on the rocks*, 13/01/2017.

7 J-C. Gervais, « [L'avion à hélice dans la lutte antiterroriste, archaïsme ou avenir ?](#) », *Stratégique*, n° 93-96, p. 461-476.

8 Colonel D. Pappalardo, *op. cit.*